

Société

La Ville offre une nouvelle vie à ses espaces de quartier

Autrefois avant tout dévolues aux aînés, les salles s'ouvrent aux habitants et aux associations. Un appel à projets a été lancé

Xavier Lafargue

Lundi matin, une poignée de migrants s'attelle à la préparation d'un repas au 6, rue Amat, dans la cuisine de l'Espace de quartier des Pâquis. Ces lieux - il y en a sept à Genève - autrefois dévolus avant tout aux aînés, s'ouvrent désormais beaucoup plus largement. La Ville a en effet lancé un appel à projets afin que les habitants et les associations puissent profiter de ces salles rénovées pour la plupart l'an passé et mises gratuitement à disposition.

Accompagnés par Joël Savary, travailleur social au Centre d'accueil de jour de la Croix-Rouge, Abdi, Attaib, Abderhaman et Ibrahim pèlent les oignons et les échalotes, coupent les tomates, les poivrons, les courgettes et les champignons. Ahmed, lui, est préposé à la fabrication de la pâte à crêpes. Ce menu sera ensuite servi dans la grande salle aux autres migrants du centre. Dans la cuisine, on parle français, on se comprend par gestes. Et on apprend le savoir-vivre ensemble.

Partage de connaissances

Une bonne odeur envahit désormais l'Espace de quartier des Pâquis. Venus de Palestine, d'Erythrée, de Somalie ou d'Afghanistan, les migrants mettent la dernière main à la pâte. Abderhaman laisse couler quelques larmes, rapport aux oignons. Mais c'est la bonne humeur qui a présidé aux préparatifs.



Lundi à l'Espace de quartier des Pâquis, des migrants du Centre d'accueil de jour de la Croix-Rouge s'activent à la préparation du repas.

«Nous n'avons pas de cuisine dans nos locaux à la rue De-Monthoux, explique Stéphanie Nussbaumer, coordinatrice du Centre d'accueil de jour de la Croix-Rouge. Alors pour nous, profiter de cet espace de quartier est une aubaine. Depuis l'automne passé, nous l'utilisons deux fois par mois, dont une fois pour un atelier de cuisine avec des membres de Cité Seniors. Pour les migrants, c'est merveilleux de pouvoir partager leurs connaissances culinaires avec la population genevoise, découvrir les produits d'ici et comment les apprêter. Cela les va-

lorise et crée du lien social et intergénérationnel.»

Contrepartie demandée

C'est dans cette optique que la Ville a choisi de mettre à disposition ces locaux. Habitants et associations ont jusqu'au 28 février pour déposer leurs projets. De quelle nature? Deborah Glejser, responsable de structure sociale au Service social de la Ville, précise: «Ce doit être des activités ouvertes sur le quartier, dans un esprit de cohabitation et de proximité. Par exemple, nous avons reçu une demande d'une per-

sonne désirant donner des cours de photographie. Nous demandons une contrepartie aux utilisateurs, qu'ils mettent sur pied un spectacle ou un repas ouvert au public. Raison pour laquelle nous mettrons les locaux à disposition des bénéficiaires pour deux ans, soit de septembre 2017 à juin 2019. Cela permettra aux collectivités de mettre au point leurs projets dans la durée.»

Les aînés, habitués des lieux, devront également déposer leurs projets. Olivier Chenu, secrétaire général du Mouvement des aînés (MAD), a déjà testé des activités,

«notamment la création d'un ensemble amateur de musique classique et un atelier-théâtre qui marche du tonnerre, dit-il. Pour nous, la principale difficulté est de trouver des salles. Cet appel à projets arrive donc au bon moment.»

Déclarations de confiance

Selon Marc Coulibaly, collaborateur du Service social de la Ville, «l'attente pour des locaux est énorme. Aux Pâquis, nous avons une salle bien équipée, avec cuisine, matériel de projection et Wi-Fi, susceptible de répondre à de nombreuses demandes.»

Conseillère administrative en charge de la Cohésion sociale, Esther Alder se réjouit: «Ces appels à projets sont autant de déclarations de confiance lancées aux associations et aux habitants, et saluent leur talent et leur créativité, relève-t-elle. Je suis convaincue que l'engagement citoyen est un enjeu démocratique essentiel, garant d'une meilleure cohésion sociale à l'échelle du quartier.»

Le ronron protocolaire des «promos» citoyennes

Neuf cents jeunes étaient invités à fêter leur majorité civile, lundi soir, au Théâtre du Léman. Récit en demi-teinte

Un homme à l'élégance sobrement raffinée. Il s'appelle Steve Bernard et est chef du Service des relations extérieures (SRE) à la Ville de Genève. Veiller au respect des règles protocolaires figure en toutes lettres dans son cahier des charges. Lundi, sur le coup de 20 h, en ouverture de la traditionnelle soirée des Promotions citoyennes, les remerciements officiels étaient donc pour sa pomme.

Nos élus ont décidé de lui refiler la punition, après s'être acquittés de l'exercice les années précédentes. Six minutes de pensum, montre en main. «Merci de votre écoute pour ce moment passionnant mais important.»

L'importance échappe aux 900 jeunes présents dans cet amphithéâtre en velours rouge. On pourrait leur épargner la chose; mais non, cette entame de vieux pour les vieux reste la règle, alors que la salle ne prend pas une ride. Auditoire homogène et joyeux, il a 18 ans en 2017 et fête sa majorité civile à l'invitation de la Ville de Genève et de l'Association des



Tous debout à l'heure de l'hymne national suisse. Les raisons de se lever ont été rares durant la soirée. STEVE IUNCKER-GOMEZ

communes genevoises. Après le protocole, vingt minutes de discours édifiants. La conseillère administrative Esther Alder est chez elle, ses messages sonnent comme des encouragements clairs. «Je vous invite à combattre les inégalités sociales, à devenir les veilleurs de notre système politique face au succès des idéologies autoritaires.»

Applaudissements nourris, les candidats existent pour cette veille active. Les plus zélés auront noté sur un papier la double citation offerte en retour: Gandhi et le basketteur Michael Jordan. Ces

deux-là n'ont pas joué ensemble mais savent parler démocratie et engagement.

Le conseiller d'Etat Serge Dal Busco se montre assez adroit au rebond. Il cite l'écrivain américain Mark Twain, doué lui aussi pour exprimer le dépassement de soi: «Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.» Le chef des Finances reprend le dessus. «Permettez-moi de vous parler un peu d'argent. Soyez prudents, ne vous endettez pas de façon inconsidérée: un achat en ligne n'est pas si virtuel.»

On convoque la vraie vie; elle

monte sur scène avec les deux témoins de la soirée. L'un s'appelle Chris-Alexandre Gionchetta. Il a effectué un tour du monde à vélo. Sa présentation alterne anecdotes et commentaires. «Je suis juste un mec qui a réussi un rêve de gosse», avoue-t-il. Dans son rêve ne figurait pas la nuit passée à boire avec des Russes («J'ai oublié trois jours de ma vie»).

Le Dr Thomas Nierle a vu défiler la sienne plusieurs fois sous les bombes. Un médecin urgentiste du monde comme d'autres se contentent d'en être les citoyens pacifiques. Il parle des conflits armés, de la peur, des collègues qui ne sont plus là d'une voix sans émotion, presque mécanique. Son témoignage est fort, mais il ne passe pas la rampe. Il manque un échange humain pour le ramener à nous, une interpellation d'un jeune auditeur. C'est ce qui fait défaut à la soirée, une manière un peu plus inattendue de faire dialoguer la scène et la salle, de bousculer un canevas qui, avec le temps, finit par devenir très protocolaire. **Thierry Mertenat**

Découvrez nos images sur www.promotions.tdg.ch

Une médaille exaspère la gauche municipale

La distinction remise aujourd'hui au fondateur du World Economic Forum ne plaît pas à tout le monde

Toute distinction n'est pas bonne à recevoir - ou à décerner - en ce moment. Après l'affaire de la médaille russe du député genevois Guy Mettan, voici celle de la médaille genevoise du fondateur du World Economic Forum, Klaus Schwab. Comme l'a indiqué le site de la RTS, ce choix du maire PDC de la Ville de Genève, Guillaume Barazzone, aurait été validé par la majorité du Conseil administratif. Mais il déplaît notamment au magistrat Rémy Pagani (Ensemble à Gauche). Il nous explique que le Forum de Davos (dont le siège est à Genève) est le «lieu autoproclamé de gens qui se prétendent dirigeants de la planète. Je conteste l'entre-soi qu'il entretient, ainsi que la libéralisation à outrance de l'économie qu'il prône.» Et de citer notamment de nombreux dirigeants africains ou latino-américains «qui ont participé à ce forum et sont aujourd'hui en prison».

Pablo Cruchon, secrétaire de Solidarités, s'en émouvait déjà au début de février dans le journal du mouvement. Une décoration «à l'un des grands artisans de la propagation de l'idéologie néolibérale dans le monde, quelle honte! La Ville de Genève ne peut et ne doit pas honorer un des promoteurs d'un système engendrant la pauvreté.» Le conseiller municipal Tobias Schnebli (EaG) est aussi intervenu à ce propos en plénière. «J'ai invité Guillaume Barazzone à faire part de la pétition sur l'Accord sur le commerce des services (Tisa) à Klaus Schwab.»

La cheffe du groupe socialiste, Albane Schlechten, n'a pas souhaité nous donner de position. Son homologue Verte, Marie-Pierre Theubet, s'exprime à titre personnel: «Davos, ce n'est pas de cette manière qu'on envisage l'économie chez les Verts, ce n'est pas notre philosophie. Je ne soutiens pas cette démarche, mais il est vrai que je ne m'y suis pas opposée, c'est sans doute une erreur.» Pour le chef du groupe MCG, Daniel Sormanni, cette décision «relève de la compétence du Conseil administratif, qui doit l'assumer. C'est vrai qu'il est étonnant qu'un Exécutif à majorité de gauche récompense un chantre de l'économie libérale. Ce n'est pas quelque chose que je ferais.» **Sophie Simon**

Avis de naissances



Nous sommes heureux

d'annoncer la naissance d'

Ella, Marie, Muriel

le 15 février 2017

Julie Bonhôte et Alexis Rochat

19, rue Grand-Pré

1202 Genève

Nous sommes très heureux

d'annoncer la naissance de

Sayuri

le 15 février 2017, à 21 h 31

Prakash Anex et Yu Yokoi Anex

1202 Genève

Clinique des Grangettes
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch